



## ÉCHANGES EN VALEUR AJOUTÉE : CANADA

Le fractionnement international de la production sur les chaînes de valeur mondiales (CVM) remet en question notre manière de considérer l'économie mondiale. Aujourd'hui, la croissance et l'emploi dépendent moins de ce que l'on vend (les produits finals vendus ou exportés) que de ce que l'on fait (les activités menées par une entreprise ou un pays).

Il est essentiel de comprendre le fonctionnement des CVM et leur incidence sur la performance économique, et de déterminer quelles politiques permettent d'en tirer le meilleur profit et de réduire les risques. La base de données OCDE-OMC sur les échanges en valeur ajoutée (TiVA) facilite l'analyse des CVM en mesurant les échanges en valeur ajoutée et aborde sous un nouvel angle les relations commerciales entre les économies et le processus de création de valeur. Cette note, qui s'appuie sur la troisième version de la base de données TiVA, décrit la structure des échanges en valeur ajoutée du Canada et contribue à alimenter les débats dans différents domaines comme les échanges, l'innovation et l'investissement.

Cette note s'accompagne d'un guide d'utilisation destiné à faciliter l'interprétation des indicateurs présentés et à en fournir le cadre : [http://www.oecd.org/sti/ind/TiVA\\_2015\\_Guide\\_to\\_Country\\_Notes.pdf](http://www.oecd.org/sti/ind/TiVA_2015_Guide_to_Country_Notes.pdf)

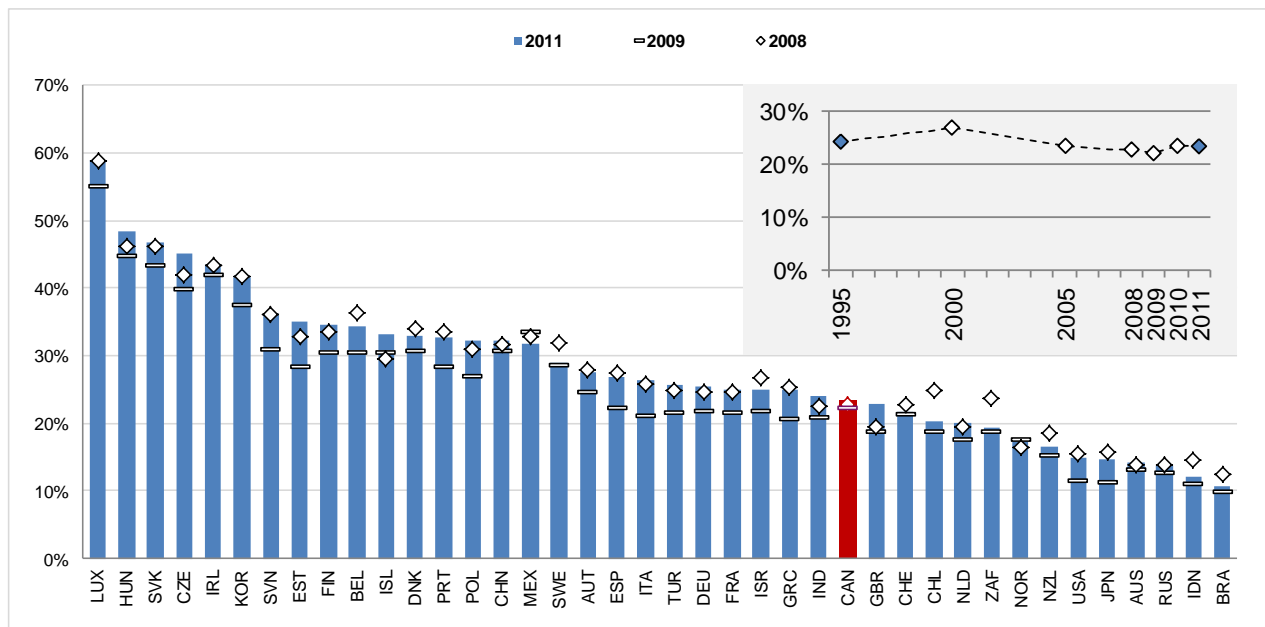
### Principales conclusions

- Les intrants étrangers représentaient près d'un quart (23.4 %) des exportations du Canada en 2011, une proportion quasiment stable depuis 1995, qui témoigne du caractère relativement mature de la chaîne de valeur commune au Canada et aux États-Unis.
- Même si les États-Unis restent, de loin, le principal partenaire commercial du Canada, la part de la Chine dans les exportations canadiennes de biens et services intermédiaires a considérablement augmenté ces dernières années pour atteindre presque 6 % en 2011.
- Le secteur manufacturier canadien est très fortement tourné vers l'exportation ; plus des trois-quarts de la valeur ajoutée nationale totale produite par les secteurs Métaux de base et Véhicules automobiles est destinée aux marchés étrangers. Dans ces deux secteurs, le contenu en importations des exportations figure parmi les plus élevés au Canada (respectivement 37.1 % et 59.4 %).
- La part des services dans les exportations s'élevait à 44.9 % en 2011, un niveau bien inférieur à la moyenne de l'OCDE. Elle s'établissait également en dessous de la moyenne de l'OCDE dans la plupart des secteurs manufacturiers, à quelques exceptions notables près, comme les Véhicules automobiles, la Cokéfaction et les produits pétroliers, et les Autres produits manufacturés.

## Part de la valeur ajoutée étrangère et locale dans les exportations

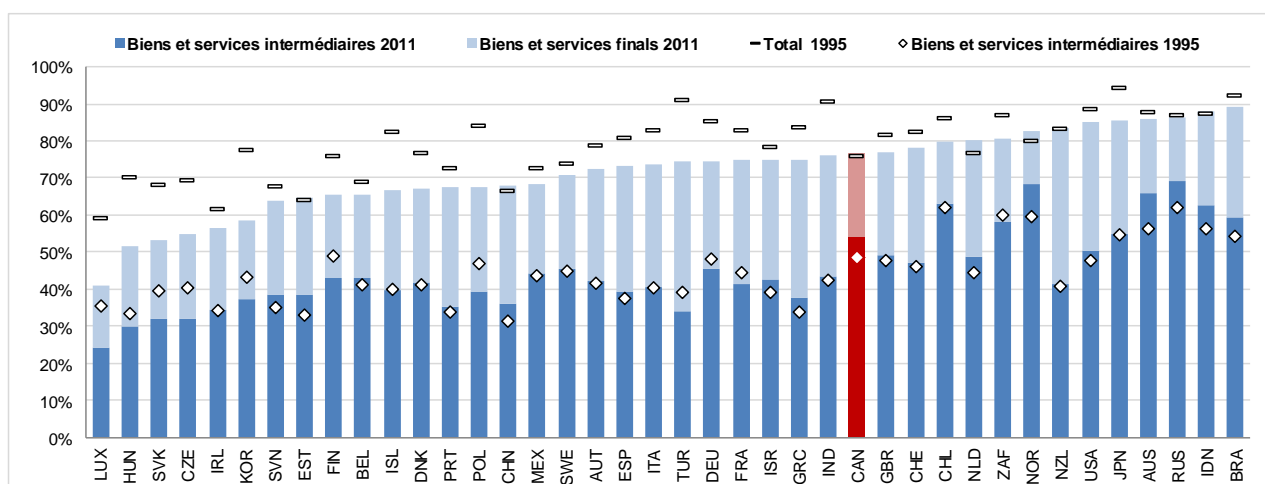
Compte tenu du caractère relativement mature des chaînes de valeur du Canada, en particulier avec les États-Unis, la part d'intrants étrangers dans les exportations canadiennes est relativement stable depuis plus de deux décennies, et s'établissait à 23.4 % en 2011, en légère hausse par rapport à 2009 (22.3 %) et 2008 (22.7 %), mais en baisse de 0.9 point par rapport à 1995 (graphique 1).

**Graphique 1. Part de la valeur ajoutée étrangère dans les exportations brutes par pays**  
en %, 2008, 2009 et 2011 (encart à droite = série chronologique du Canada)



Les exportations totales de valeur ajoutée nationale du Canada en 2011 comptaient 70.4 % d'exportations de biens et services intermédiaires, soit un niveau plus élevé que la moyenne de l'OCDE (61.5 %), en hausse par rapport à 2009 (65.7 %), ce qui s'explique en partie par le redressement observé dans les CVM particulièrement touchées par la crise, et supérieur à 1995 (64.0 %) (graphique 2).

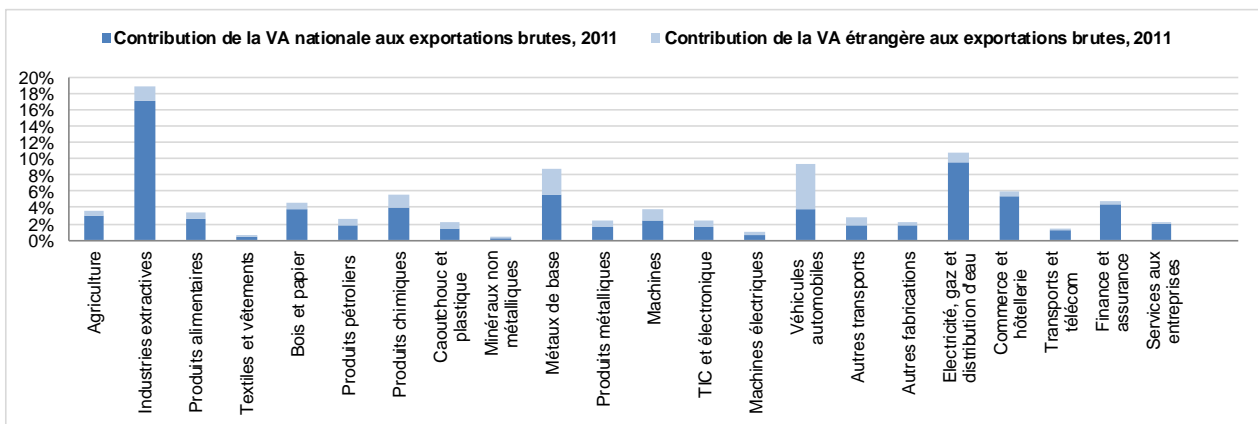
**Graphique 2. Part de la valeur ajoutée nationale dans les exportations brutes par catégorie d'utilisation finale et par pays**  
en %, 1995 et 2011



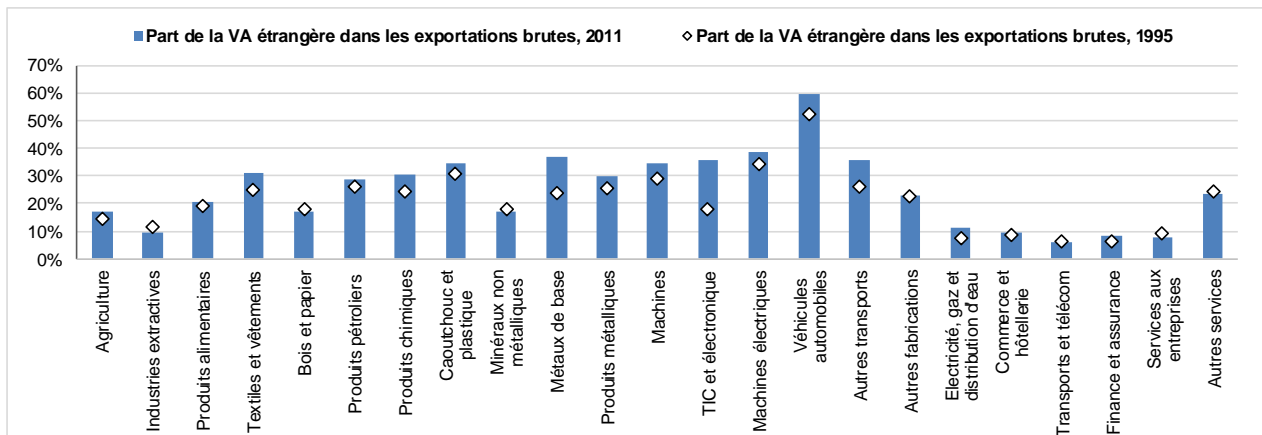
Les exportations directes des Industries extractives constituaient en 2011 la principale source (directe et en amont) de valeur ajoutée nationale et représentaient 17.1 % de la valeur ajoutée totale des exportations. Venaient ensuite le Commerce de gros et de détail et l'hôtellerie (9.6 %, du fait du tourisme et, en amont, des services de distribution aux exportateurs), les Métaux de base (5.5 %), et les Transports et télécommunications (5.3 %) (graphique 3a). Les secteurs des Véhicules automobiles et des Métaux de base ont enregistré les plus fortes teneurs (8.8 % à eux deux) en valeur ajoutée étrangère des exportations canadiennes.

À l'exception du secteur des TIC et de l'électronique, où la part des importations a presque doublé entre 1995 et 2011, et des Métaux de base, la part d'intrants étrangers dans les exportations a peu évolué dans les différents secteurs au cours des deux dernières décennies. Les Véhicules automobiles, les Machines électriques et les Métaux de base présentent la part la plus élevée d'intrants étrangers, avec respectivement 59.4 %, 38.7 % et 37.1 % en 2011, contre 52.2 %, 34.2 % et 23.8 % en 1995 (graphique 3b).

**Graphique 3a. Contribution sectorielle à la part de valeur ajoutée nationale et étrangère dans les exportations brutes du Canada**  
en % des exportations brutes totales, 2011

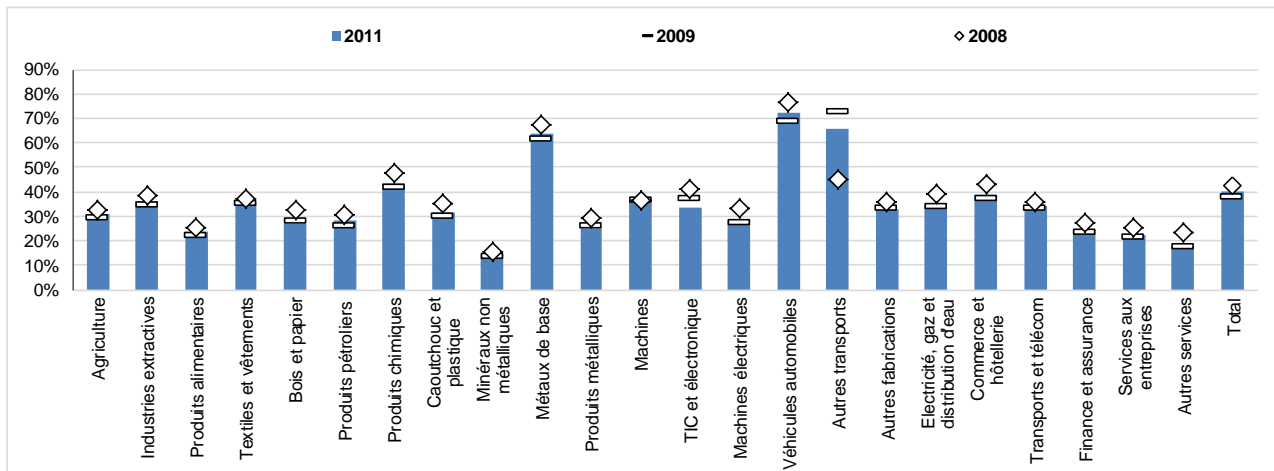


**Graphique 3b. Part de la valeur ajoutée étrangère dans les exportations brutes du Canada 1995 et 2011**



Sur la valeur totale des importations de produits et services intermédiaires du Canada, 40.2 % est ensuite incorporé dans des exportations, un niveau légèrement supérieur à la moyenne de l'OCDE (39.3 %) et à la part mesurée en 2009 (38.2 %), (graphique 4). Les produits présentant la plus forte proportion d'intrants intermédiaires sont les Véhicules automobiles (72.5 %), les Autres matériels de transport (65.4 %) et les Métaux de base (63.8 %).

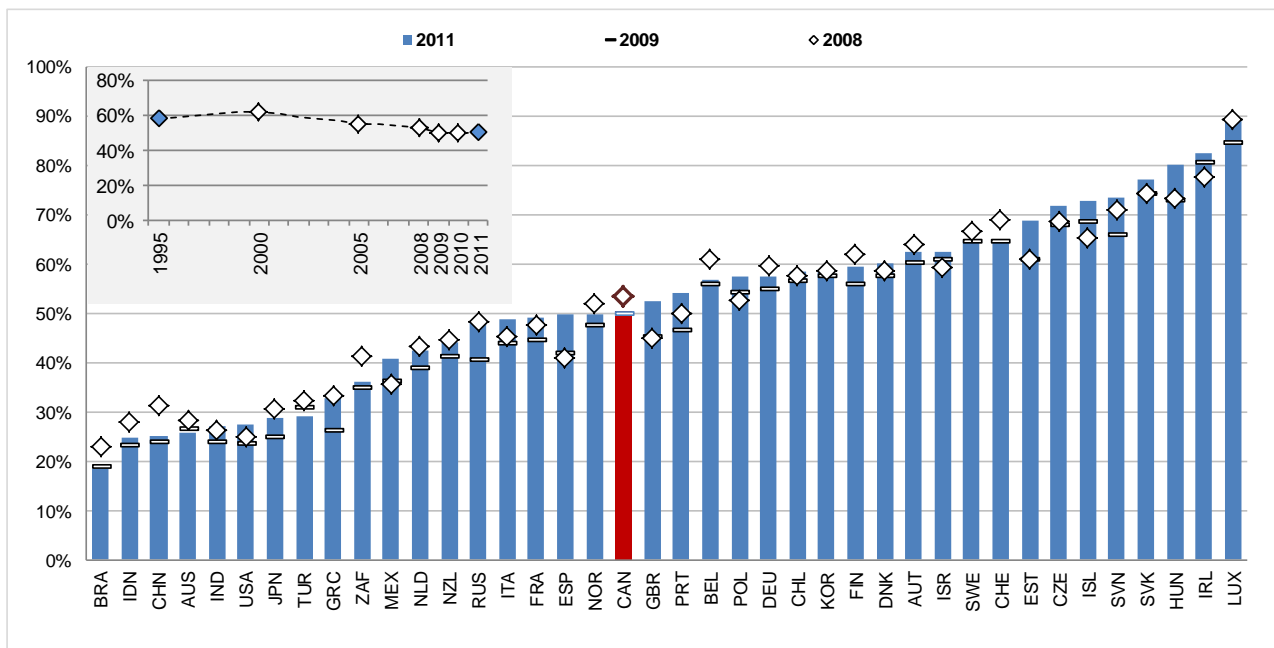
**Graphique 4. Intrants intermédiaires importés contenus dans les exportations du Canada, par catégorie d'intrants en % des importations d'intrants intermédiaires, 2008, 2009 et 2011**



### Destination de la valeur ajoutée nationale produite au Canada

En 2011, la demande finale étrangère représentait plus de la moitié (50.5 %) de la valeur ajoutée nationale totale produite par le secteur manufacturier au Canada, un pourcentage légèrement plus élevé qu'en 2009 (49.9 %) mais en baisse par rapport à 2008 (53.3 %) et aux années précédentes, où il culminait autour de 60 % (graphique 5).

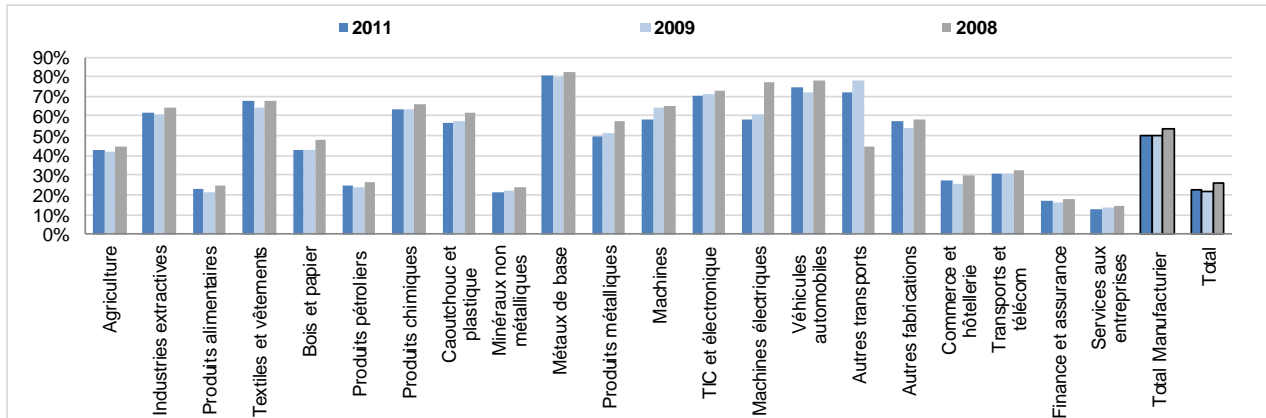
**Graphique 5. Part de la valeur ajoutée nationale du secteur manufacturier contenue dans la demande finale étrangère par pays en % de la valeur ajoutée totale du secteur manufacturier, 2008, 2009 et 2011 (encart à gauche = série chronologique du Canada)**



Note : La demande finale exclut les stocks : Voir aussi [http://www.oecd.org/sti/ind/TiVA\\_2015\\_Guide\\_to\\_Country\\_Notes.pdf](http://www.oecd.org/sti/ind/TiVA_2015_Guide_to_Country_Notes.pdf)

Dans l'ensemble de l'économie, la demande finale étrangère représente 22.8 % de la valeur ajoutée nationale du Canada. En 2011, les Métaux de base (80.8 %) et les Véhicules automobiles (74.6 %) étaient les secteurs les plus tournés vers l'exportation, tandis que les secteurs Services aux entreprises et Finance et assurance enregistraient les pourcentages les plus faibles (respectivement 12.9 % et 16.8 %) (graphique 6).

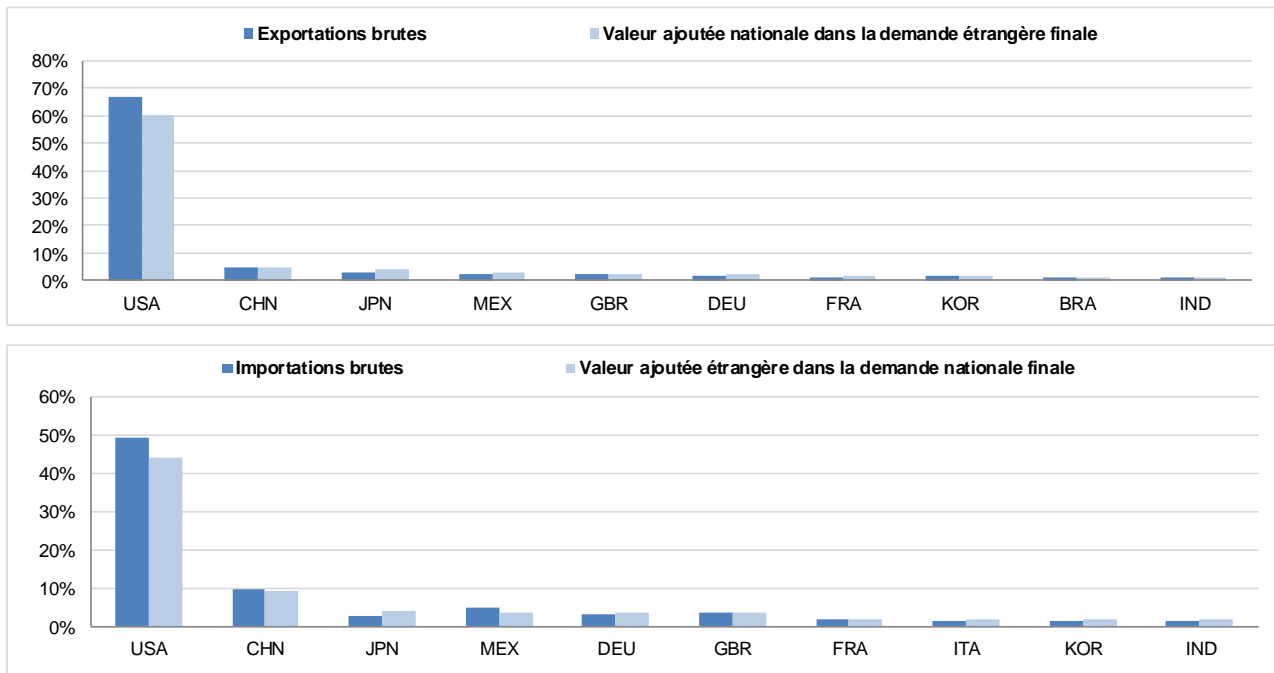
**Graphique 6. Part de la valeur ajoutée nationale du Canada contenue dans la demande finale étrangère en % de la valeur ajoutée par secteur, 2008, 2009 et 2011**



Note : La demande finale exclut les stocks. Voir aussi : [http://www.oecd.org/sti/ind/TiVA\\_2015\\_Guide\\_to\\_Country\\_Notes.pdf](http://www.oecd.org/sti/ind/TiVA_2015_Guide_to_Country_Notes.pdf)

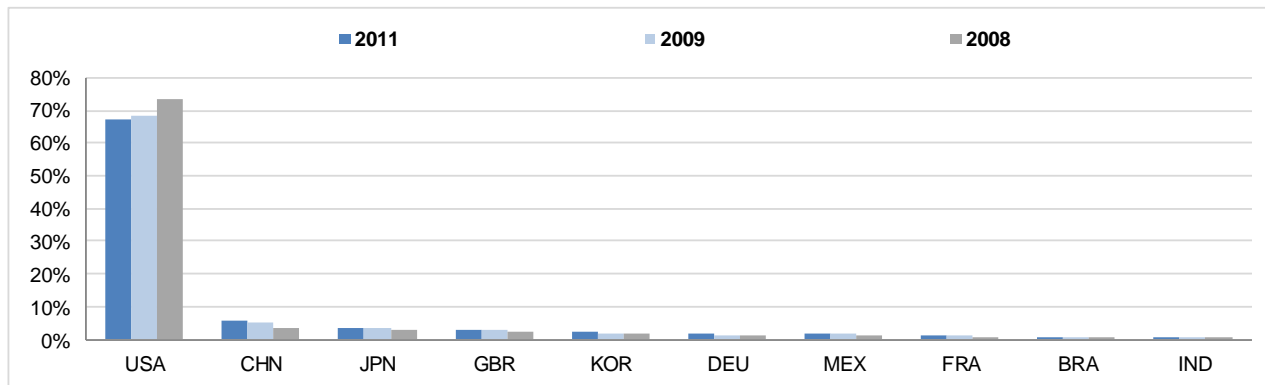
En valeur brute comme en valeur ajoutée, les États-Unis sont de loin le principal partenaire commercial du Canada. Toutefois, le poids des États-Unis, comme consommateur final de la valeur ajoutée canadienne et comme source de valeur ajoutée importée, est nettement plus faible lorsqu'il est mesuré en valeur ajoutée, ce qui s'explique en partie le niveau élevé d'intégration entre les chaînes de valeur communes aux deux pays. En 2011, 59.9 % des exportations de valeur ajoutée canadiennes étaient à destination du marché américain, soit 7.2 points de moins qu'en valeur brute, tandis que 43.8 % des importations du Canada provenaient des États-Unis, soit 5.6 points de moins qu'en valeur brute (graphique 7, en bas).

**Graphique 7. Exportations et importations du Canada à destination et en provenance de ses principaux partenaires en % des exportations et des importations en valeur brute et en valeur ajoutée, 2011**



Si l'on considère uniquement les exportations de biens et services intermédiaires, près de 67.0 % des exportations du Canada étaient destinées aux États-Unis en 2011, mais ce pourcentage diminue régulièrement depuis 2008, tandis que la part de la Chine en tant que marché de destination a augmenté de 5.9 % sur la même période (graphique 8).

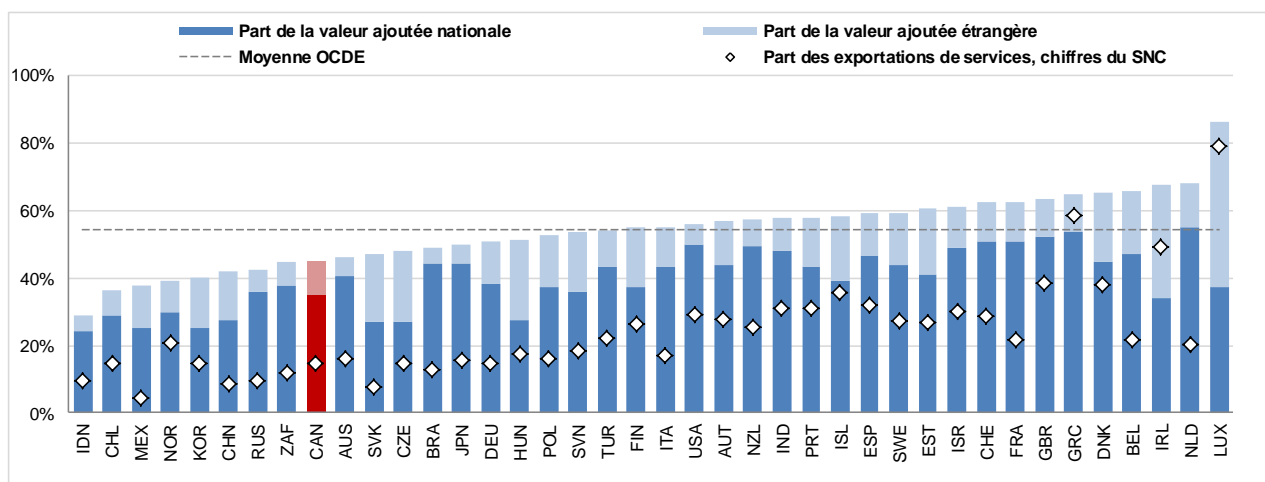
**Graphique 8. Part de la valeur ajoutée nationale contenue dans les exportations de biens intermédiaires du Canada vers ses principaux pays partenaires**  
en % des exportations totales de biens et services intermédiaires, en valeur ajoutée, 2008, 2009 et 2011



### Importance des services

En 2011, la part du secteur des services dans les exportations totales de valeur ajoutée du Canada s'élevait à 44.9 % ; ce niveau est inférieur à la moyenne de l'OCDE de 54.3 %, en partie du fait de la forte proportion d'exportations minières, dont le contenu en services est relativement faible.

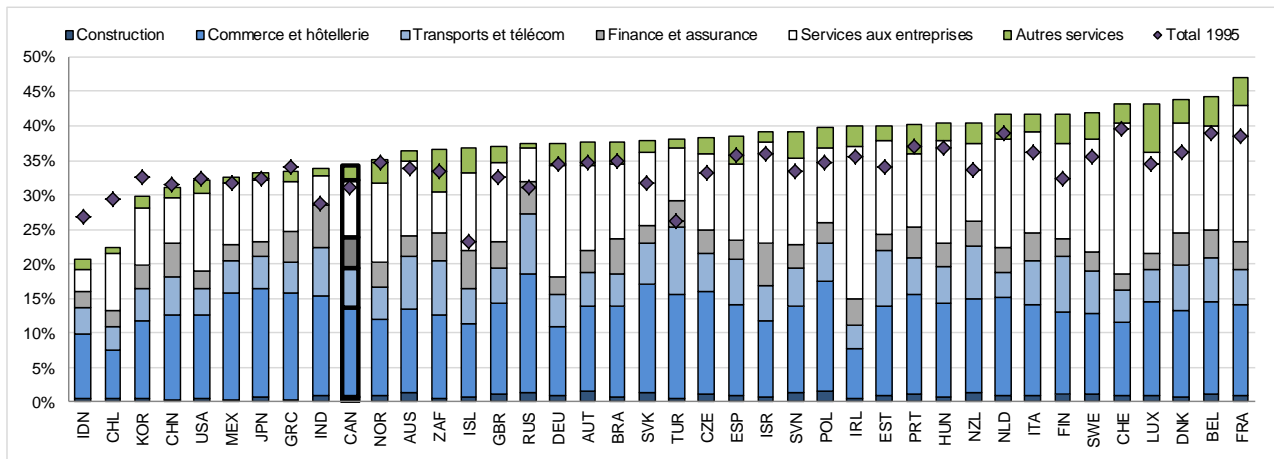
**Graphique 9. Part des services dans les exportations brutes par pays, en valeur brute et en valeur ajoutée**  
en % des exportations brutes totales, 2011



Note : Les chiffres du SNC relatifs aux exportations de services incluent les réexportations dans le dénominateur, et comprennent les éventuelles différences effectives entre prix franco à bord et prix de base des marchandises (marge de distribution fournie par les distributeurs résidents aux exportateurs résidents).

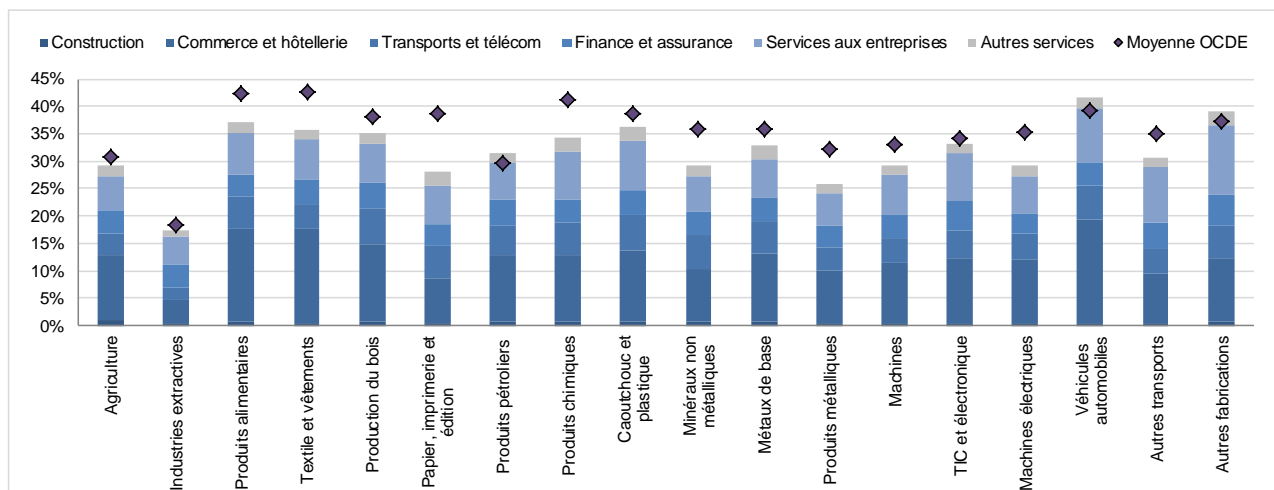
Si l'on considère uniquement les exportations de produits manufacturés, 34.2 % de la valeur totale correspond à la valeur ajoutée des services, un niveau légèrement inférieur à la moyenne de l'OCDE (36.9 %). Le secteur Commerce de gros et de détail et hôtellerie représente 13.1 % des exportations brutes totales, les Services aux entreprises et les Transports et télécommunications y contribuant respectivement à hauteur de 8.3 % et 5.7 % (graphique 10).

**Graphique 10. Valeur ajoutée des services incorporée dans les exportations de produits manufacturés, par pays**  
en % des exportations brutes totales, 1995 et 2011



Au niveau sectoriel, la part des services dans les exportations était inférieure à la moyenne de l'OCDE dans la plupart des secteurs en 2011, à l'exception de la Cokéfaction et des produits pétroliers, des Autres produits manufacturés et des Véhicules automobiles, qui présentaient également la part de services la plus élevée (41.6 %) (graphique 11).

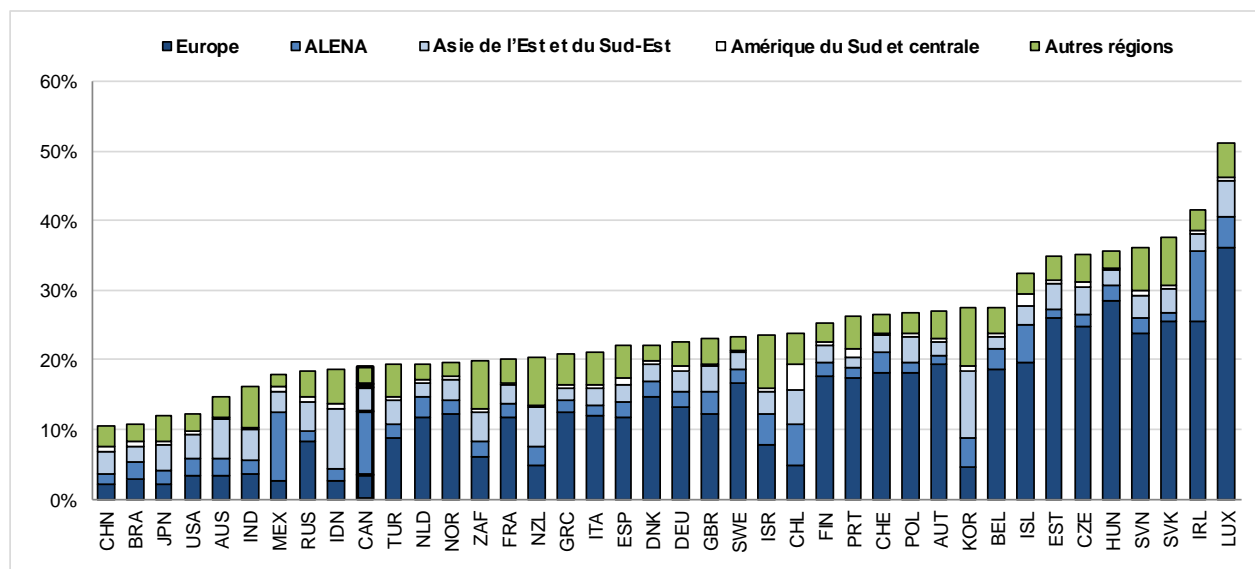
**Graphique 11. Part des services dans les exportations brutes du Canada, par secteur exportateur et par catégorie de services**  
en % des exportations brutes par secteur, 2011



## Origine de la consommation nationale

En 2011, la part de contenu étranger dans le total de la consommation finale nationale du Canada s'élevait à 19.0 %. L'ALENA était le plus gros contributeur avec 9.2 points, suivie par l'Europe (3.5 points), l'Asie du l'Est et du Sud-Est (3.45 points) et l'Amérique du Sud et centrale (0.5 point), les autres régions représentant 2.4 points (graphique 12).

Graphique 12. Part de la valeur ajoutée étrangère dans la consommation nationale, par pays  
selon la région d'origine, 2011



### Informations complémentaires

Les informations présentées dans cette note sont tirées de la version 2015 de la base de données sur les échanges en valeur ajoutée (TiVA).

» Accès à la base de données : <http://oe.cd/tiva>

» Pour plus d'informations : [tiva.contact@oecd.org](mailto:tiva.contact@oecd.org)